Jean LECLANT, André VAUCHEZ, Daniel-Odon HUREL,
(éds.), Dom Jean Mabillon, figure majeure de
l'Europe des lettres. Actes des deux colloques du
tricentenaire de la mort de dom Mabillon

Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2010, 739 p.

Simon Icard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22544>

DOI : 10.4000/assr.22544

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 9-242

ISBN : 9782713223013

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Simon Icard, « Jean LECLANT, André VAUCHEZ, Daniel-Odon HUREL, (éds.), Dom Jean Mabillon, figure majeure de l'Europe des lettres. Actes des deux colloques du tricentenaire de la mort de dom Mabillon », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-77, mis en ligne le 12 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.22544>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean LECLANT, André VAUCHEZ, Daniel-Odon HUREL, (éds.), Dom Jean Mabillon, figure majeure de l'Europe des lettres. Actes des deux colloques du tricentenaire de la mort de dom Mabillon

Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2010, 739 p.

Simon Icard

RÉFÉRENCE

Jean LECLANT, André VAUCHEZ, Daniel-Odon HUREL, (éds.), Dom Jean Mabillon, figure majeure de l'Europe des lettres. Actes des deux colloques du tricentenaire de la mort de dom Mabillon, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2010, 739 p.

- 1 Le tricentenaire de la mort de Jean Mabillon (1632-1707) a été l'occasion de deux publications très importantes, tant par la taille des volumes que par leur intérêt. L'une est destinée au grand public: une anthologie de textes de Mabillon de plus de mille pages, éditée par Daniel-Odon Hurel dans la collection «Bouquins» (*Le Moine et l'historien. Dom Mabillon. Œuvres choisies, précédées d'une biographie par Dom Henri Leclercq*, Paris, R. Laffont, 2007). Signalons également la réédition de la biographie de Mabillon par son disciple et frère dans la congrégation mauriste Thierry Ruinart: *Abrégé de la Vie de dom Jean Mabillon (...)*, Éditions de l'abbaye de Solesmes, 2007 [1^{re} éd. Paris, 1709]. L'autre s'adresse aux spécialistes: les actes des deux colloques tenus à l'occasion de cet anniversaire. Les deux ouvrages contribuent à mieux faire connaître, voire à redécouvrir ce moine bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, qui fut l'un des

fondateurs de l'historiographie française. Le titre retenu par les éditeurs est explicite: Mabillon fut une «figure majeure de l'Europe des lettres». Comme une illustration de ce travail si nécessaire, la photographie placée en couverture du volume donne à voir le buste du mauriste niché dans le fronton de l'église Saint-Germain des Prés, anciennement l'église de l'abbaye où Mabillon passa près de cinquante ans – un buste et un fronton bien obscurcis par les injures du temps. Comme l'indique avec humour l'un des auteurs, Sylvette Guilbert, «pour les étudiants parisiens» – et l'on serait tenté d'ajouter, pour les Parisiens tout court – «Mabillon, outre la station de métro, c'[est] un restaurant universitaire» (S. Guilbert, «Henri Jadart, un biographe de dom Jean Mabillon à la fin du XIX^e siècle», cité p.385). On ne saurait trop se réjouir que le tricentenaire de sa mort, prolongeant ainsi des travaux antérieurs, redonne son lustre à ce moine qui contribua tant à l'élaboration culturelle dans l'Europe moderne (Sur Mabillon, voir D.-O. Hurel, (dir.), *Érudition et commerce épistolaire. Jean Mabillon et la tradition monastique*, Paris, Vrin, coll. «Textes et traditions», 2003; B.Barret-Kriegel, *Jean Mabillon*, Paris, PUF, 1988. Sur les mauristes, voir Y.Chaussy, *Les Bénédictins de Saint-Maur. Aperçu historique sur la congrégation*, Paris, Institut d'Études augustiniennes, 1989; P. Gasnault, *L'Érudition mauriste à Saint-Germain-des-Prés*, Paris, Institut d'Études augustiniennes, 1999; J.-L. Quantin, *Le catholicisme classique et les Pères de l'Église. Un retour aux sources*, Paris, Institut d'Études augustiniennes, 1999; J.-C. Fredouille, (éd.), *Les Mauristes à Saint-Germain des Prés*, Paris, Institut d'Études augustiniennes, 2001).

- 2 Le volume rassemble pas moins de trente-six communications, dont certaines en anglais, en espagnol, en italien – une communication en hongrois a été heureusement traduite en français – communications données au cours de deux colloques tenus dans des lieux symboliques: l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes, héritière de la tradition mauriste, et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dont Mabillon fut l'un des premiers membres honoraires. Les articles ont été regroupés en deux parties: la première porte sur «Mabillon et l'Europe bénédictine aux XVII^e et XVIII^e siècles», la seconde sur «Mabillon et l'écriture de l'histoire». L'une des grandes qualités du volume consiste à ne pas étudier séparément la vie monastique et les travaux érudits, mais à considérer d'un seul regard «le moine et l'historien», pour reprendre le titre de l'anthologie publiée en 2007. La célèbre querelle qui opposa Mabillon à Rancé, l'abbé de La Trappe, qui fut l'occasion pour le mauriste de publier son *Traité des études monastiques*, montre à quel point il concevait le travail qui le rendit célèbre comme une composante de sa vocation de moine. La perspective de Thomas Wallnig, qui examine «comme les deux faces de la même médaille» le «modèle ascétique» et le «modèle érudit» représentés par la congrégation de Saint-Maur («La congrégation de Saint-Maur comme modèle d'ascèse», p.295), est ainsi exemplaire de la démarche suivie par les éditeurs. À ce titre, ces actes s'inscrivent dans la lignée de l'ouvrage fondateur de Jean Leclercq, *L'Amour des lettres et le désir de Dieu. Initiation aux auteurs monastiques du Moyen Âge* (Paris, Éditions du Cerf, 1957).
- 3 La longueur du recueil, 739 pages, reflète l'ampleur de l'enquête menée à l'occasion des deux colloques. Certains articles ne portent pas sur Mabillon, ni même sur les mauristes, mais proposent un arrière-plan sur l'Europe bénédictine, les travaux des érudits et des historiens. Contrairement à ce que peut laisser croire son titre, l'ouvrage n'est donc pas conçu comme un collectif centré seulement sur Mabillon, à lire comme une monographie, mais plutôt comme une collection d'articles sur des sujets très variés (liturgie, histoire monastique, théologie, méthodes historiographiques, réseaux

érudits), rassemblés autour d'un sujet: les mutations et le rayonnement de la culture monastique à l'époque moderne. Les spécialistes des XIX^e et XX^e siècles apprécieront les cinq articles consacrés à la postérité du mauriste, notamment une passionnante et vaste étude sur «Marc Bloch et Mabillon» par François-Olivier Touati. Comme on est en droit de s'y attendre dans un ouvrage consacré à «l'homme le plus savant du royaume», selon le mot de l'archevêque de Reims Le Tellier à Louis XIV cité par Jean Delumeau, de nombreux articles, souvent suivis d'annexes, sont très érudits, voire techniques, comme la communication de François Dolbeau sur «les instruments de travail des mauristes», qui est elle-même un précieux instrument de travail pour les chercheurs. Au regard d'une telle somme d'études précises et méticuleuses, les rares faiblesses de certaines communications passent presque inaperçues: un jugement assez réducteur opposant Rancé, «homme du passé», et Mabillon, «homme de l'avenir, historien critique qui annonce les Lumières» (B. Maes, «L'érudition critique de dom Mabillon et les livrets de pèlerinage des mauristes», p.82); une définition peu éclairante du jansénisme, donnée à la fin d'un article sur... «monachisme et jansénisme» (L. Donnat, «Monachisme et jansénisme», pp.108-110). L'apport scientifique de ces actes est évident en termes de connaissances sur le monachisme bénédictin, la naissance de l'historiographie moderne et les sphères érudites. À la lecture de ces études menées à la loupe s'impose progressivement l'idée directrice de l'ouvrage, qui mérite à elle seule qu'on s'y intéresse: refuges de la culture antique après l'effondrement de l'Empire romain d'Occident, les monastères furent aussi des creusets de la culture européenne à l'époque moderne.